

L'ÉGLISE, L'ARGENT ET MOI.

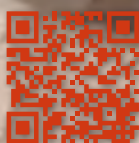


Page 11

Un riche vocabulaire

Page 12

Le denier de l'Église
dans le diocèse



Flashez ce code via
votre smartphone
(après avoir téléchargé
une application de
lecture) et accédez au
site de votre paroisse !



Paroisse Saint-Honoré d'Eylau

Adresse postale :

64 bis, avenue Raymond-Poincaré – 75116 Paris

Tél. : 01 45 01 96 00 – Fax : 01 45 00 18 68

e-mail : paroisse.saint.honore@wanadoo.fr

Site Internet : www.paroisse-saint-honore.com

Accueil à l'entrée de l'église

66 bis, avenue Raymond-Poincaré – 75116 Paris

accueil.sainthonore@gmail.com

Accueil des prêtres :

En semaine de 17h à 18h30. Le bureau d'accueil des prêtres se trouve dans l'église, à droite en entrant.

Lundi : Père Matthieu Villemot

Mardi : Père Michel Gueguen

Mercredi : Père Ippolito Zandonella

Jeudi : Père Bertrand Bousquet

Vendredi : Père Francis Agbokou

Confessions :

Le samedi de 17h à 18h30 (prêtre au confessionnal)
et le dimanche de 17h à 18h15.

Messes dominicales

18 h 30 : (samedi) Église

9 h 30 : Église, place Victor Hugo – avec les sœurs de Bethléem

9 h 30 : Église – Communauté portugaise

10 h 30 : Crypte – Messe des familles – en période scolaire

11 h : Église – Grand-Messe – Chorale

11 h 30 : Église, place Victor-Hugo

18 h 30 : Église – animée par les jeunes

Garderie pour les enfants lors des messes de 10 h 30 et 11 h

Messes en semaine

8 heures : Chapelle Sainte-Thérèse

9 h 30 : Église, place Victor-Hugo – avec les Sœurs de Bethléem,
du mardi au samedi

12 h 15 : Chapelle Sainte-Thérèse

18 h 45 : Chapelle Sainte-Thérèse – sauf le samedi

Messes dans d'autres lieux

Chapelle du lycée Janson-de-Sailly (20 rue Decamps, 75116)
le samedi à 18h, en période scolaire.

Chapelle Saint-Albert le Grand (38 rue Spontini, 75116)
Communauté de langue allemande

le jeudi à 18 h 30, le samedi à 18 h 30 en français, le dimanche
et jours de fête à 11h en allemand

Foyer Saint-Didier de jeunes Filles (58 rue Saint-Didier, 75116)
Religieuses espagnoles de Marie Immaculée
en semaine à 8 heures en français
et le dimanche à 18h en espagnol

SUR.JEDONNEAUDENIER.ORG

JE DONNE AU DENIER EN LIGNE
EN QUELQUES MINUTES



JE DONNE
AU DENIER

Le prêtre et l'argent

On ne devient pas prêtre pour l'argent. Judas est à la fois un contre-exemple et le meilleur exemple qui soit : il s'est suicidé. Mais d'être prêtre conduit un jour à composer avec l'argent, à s'en préoccuper, à en être responsable. Il ne s'agit pas bien sûr de son argent propre : 1000 € par mois environ. Modeste pensez-vous ? C'est compter sans le logement (gratuit) et le fait que le prêtre n'a pas de famille à charge. Son allocation (plutôt que salaire) ne dédaigne pas à l'occasion prendre l'apparence de l'argent de poche. Certes il paye sa nourriture, ses vêtements, ses assurances, mais aussi ses livres (nombreux), ses sorties (hors confinement), ses voyages (moins nombreux)... Bref, toutes sortes de choses qui composent la vie quotidienne d'un célibataire aux moyens modestes effectivement, mais suffisants pour vivre et se détendre. Non, il s'agit de l'argent des autres, celui des fidèles, celui de l'Église, qu'on appelle le Denier, la quête, le casuel, les offrandes... Distincts par leur signification, mais rejoignant une même caisse. Gérer n'est pas un souci quand il y a de la matière (les paroissiens de Saint-Honoré sont généreux !) et des compétences, aussi bien salariées que bénévoles (comptable, Conseil économique, services financiers du diocèse). La question est plutôt : *"Que dois-je faire pour obtenir la vie éternelle."* (Mc 10,17)... ou pour y conduire ? En réalité, passées les dépenses nécessaires au fonctionnement d'une paroisse (on veille toujours bien sûr à les optimiser), la part sur laquelle se joue cette question reste modeste. On oscille alors entre le souci des pauvres, selon la réponse du Christ : *"Va, vends ce que tu possèdes et donne-le aux pauvres et tu auras un trésor dans le ciel, puis viens et suis-moi."* (Mc 10,21). Ou encore : *"Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous pour leur faire du bien."* (Mc 14,7), pauvres personnes, pauvres communautés ou paroisses, parfois pas si éloignées de nous. On oscille donc toujours entre ce souci des pauvres et cette dépense de grand prix qui, tel le parfum de l'Évangile (cf. Mc 14,3), peut paraître dispendieuse à certains et, pourtant, manifeste le Christ. La gamme est large entre ces deux extrêmes et fait partie des arbitrages d'un curé. Ce pourrait être du temps pris sur la pastorale, c'est en réalité une part d'elle, un principe de réalité et de sagesse : *"Celui qui veut bâtir une tour doit d'abord commencer à calculer la dépense pour voir s'il a de quoi terminer."* (Lc 14,28) Et un service aussi et même un service avant tout. Car le réalisme ne doit pas brider l'audace. ■



Père Michel Gueguen

“
Celui qui veut
bâtir une tour
doit d'abord
commencer
à calculer la
dépense pour
voir s'il a de
quoi terminer.
”

S'abonner
c'est mieux !

Bulletin d'abonnement

à retourner au secrétariat de Saint-Honoré d'Eylau

☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle

Nom : Prénom :

Adresse :

désire s'abonner à **POINT d'HO**

et vous adresse ci-joint un chèque de 10 euros

à Saint-Honoré d'Eylau (pour un an soit 5 numéros).

À le




LES FENÊTRES AVEYRONNAISES

VOTRE AGENCE À PARIS DEPUIS 1960

**FENÊTRES
PORTES
PORTES BLINDÉES
VOLETS
ROULANTS
PERSIENNES
STORES
BANNES**

**POUR TOUT RENSEIGNEMENT,
N'HÉSITEZ PAS À LES CONTACTER,
ILS SE FERONT UN PLAISIR
DE VOUS RÉPONDRE.**

DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES, VOUS ÊTES
NOMBREUX À LEUR FAIRE CONFIANCE
ET À APPRÉCIER LEUR PROFES-
SIONNALISME, AUSSI AVONS-
NOUS DÉCIDÉ DE VOUS PARLER
DE CETTE ENTREPRISE.



NOUS FABRIQUONS FENÊTRES, PORTES-FENÊTRES, PORTES BLINDÉES, VOLETS ROULANTS, PERSIENNES ET STORES-BANNES.
+33 (0)1 42 59 09 33 • glhomond@gmail.com




Service Catholique des Funérailles

POMPES FUNÈBRES

Organisation d'obsèques
Possibilité de prévoir ses obsèques à l'avance

7 jours/7 à Paris et en Ile-de-France :
01 44 38 80 80 / s-c-f.org
66 rue Falguière - 75015 Paris

Visitez

Le kiosque

des journaux paroissiaux

**POUR RESTER CONNECTÉ À VOS LECTEURS
BAYARD SERVICE VOUS ACCOMPAGNE**



**FEUILLETEZ DÈS MAINTENANT
VOTRE JOURNAL PAROISSIAL
EN LIGNE**

www.journaux-paroissiaux.com






**Accompagner et favoriser
le projet professionnel des jeunes**

Au service de l'éducation des jeunes depuis 150 ans, Passy Saint-Honoré forme des jeunes du lycée aux BTS (Bac+3) jusqu'à des Masters spécialisés dans des filières qui permettent d'accéder aux métiers émergents dans les secteurs de la Banque, de la Santé, de la Communication, du e-commerce et de l'Entreprenariat.

Passy Saint-Honoré a récemment ouvert un lieu unique, Paris Molitor Innovation : un espace et un dispositif complet pour la création d'entreprises accessible à des étudiants, des jeunes diplômés ou des professionnels en reconversion.



Campus VICTOR HUGO
117, avenue Victor Hugo
75116 PARIS

Campus MOLITOR
26, rue Molitor
75116 PARIS

01 53 70 12 70
01 42 30 03 05

www.passy-st-honore.eu
www.psh-sup.com

École Saint-François

Etablissement catholique sous contrat



MATERNELLE - PRIMAIRE

- Méthode de lecture syllabique

- Anglais dès la maternelle

20, avenue Bugeaud - 75116 PARIS
Tél. 01 45 53 10 48 - Fax 01 45 53 62 72

Site Internet : <http://saintfrancoisparis.fr>
E-mail : saintfrancoisparis@orange.fr

GERSON

ÉTABLISSEMENT CATHOLIQUE SOUS CONTRAT

**MATERNELLE - ÉCOLE
COLLÈGE - LYCÉE**

Accueil enfants précoces



31, rue de la Pompe - 75116 PARIS
Tél. 01 45 03 81 00 - Fax 01 45 03 81 29
www.gerson-paris.com

LA DROGUERIE DU MARCHÉ DE PASSY

Sylvia et Michel
A votre service



Conseils en produits d'entretien

**Produits d'ébénisterie,
métaux précieux, marbre,
tomettes, grès, etc...**

Livraison voir condition en magasin

01 42 24 72 12
M^{re} La Muette ou Passy

1, RUE BOIS LE VENT - 75016 PARIS
marché de Passy face au Mac Donald
www.ladroguerie dumarche.fr - misyl11@yahoo.fr

Opération **Barnabé**

RENCONTRE AVEC LE P. MICHEL GUEGUEN

J'ai compris que ce n'était pas un film d'action mais une opération bien réelle et notre paroisse y joue un rôle important.

C'est une œuvre de bienfaisance qui met en direct une paroisse qui a un besoin et une paroisse qui peut y subvenir. C'est un appel au don gratuit. Les "opérations Barnabé" sont une spécificité du diocèse de Paris. Sur 106 paroisses, un tiers ne pourrait assurer chaque année l'équilibre des comptes, tout particulièrement lorsqu'un imprévu vient grever les finances.

Notre paroisse se devait d'être donatrice dans cette œuvre d'action et de soutien mutuel qui doit son titre à ce généreux Barnabé.

Que fait Saint-Honoré qui a son budget propre, et en pleine responsabilité en assure les dépenses comme les ressources ?

En plus de notre contribution au diocèse, nous veillons à répondre à des sollicitations particulières dans la mesure de nos moyens. Quand je parle de moyens, je parle de ceux de la paroisse, constitués par le denier, les quêtes et les offrandes diverses. La paroisse dispose d'un patrimoine immobilier, mais n'en tire aucun bénéfice puisque l'essentiel des produits

rembourse les emprunts qui ont été nécessaires pour la rénover. Selon nos moyens donc, nous répondons à des sollicitations de paroisses qui ne peuvent payer des projets, par exemple un changement de chaudière, la rénovation de locaux paroissiaux.

Pour quelles paroisses, quelles actions précises, quels montants êtes-vous intervenu ?

Le diocèse sert d'intermédiaire, comme une boîte à lettres, et peut présenter un demandeur. C'est le curé qui choisit la paroisse et cela doit entrer dans l'enveloppe que nous nous fixons annuellement, entre 25 et 35 000 euros.

Voici les paroisses qui ont bénéficié d'une opération Barnabé de la part de Saint-Honoré d'Eylau :

- **Le Cœur Eucharistique**, dans le 20^e arrondissement, a pu remplacer sa chaudière.
- **Saint-Germain-L'Auxerrois**, dans le 1^{er} arrondissement, a installé l'éclairage des chapelles latérales.
- **Saint-Georges**, dans le 19^e a réalisé des travaux de rénovation du presbytère.
- **Saint-Vincent-de-Paul** dans le 10^e a aménagé une nouvelle maison des jeunes. Il s'agissait de travaux d'envergure. Saint-Honoré a participé dans le cas présent à une partie seulement du financement.



Saint Barnabé guérissant les malades (détail) de Paul Véronèse (vers 1566), Musée des Beaux-arts à Rouen.

- **Notre-Dame-des-Foyers** dans le 19^e, comme Notre-Dame de la Nativité de Bercy, dans le 12^e, ont pu refaire leurs orgues. ■

Propos recueillis par Noële Dadier

Avec cet inventaire à la Prévert

Nous pouvons être fiers que notre paroisse poursuive cette belle œuvre de Barnabé. Chaque année une nouvelle opération se prépare. Rappelons-nous que tout ceci n'est possible que grâce aux dons que nous faisons et à la bonne gestion de la paroisse. Quelques dictons bienvenus: "Blés fleuris à Saint-Barnabé font abondance et qualité." ou "À Saint-Barnabé, canards potelés."

Noële Dadier

"Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement" (Mt 10,8-10)

Quand j'ai accepté de rédiger, à la demande de notre curé un article sur l'opération Barnabé, j'ai pensé qu'il s'agissait d'un film d'action...

Barnabé en est le premier acteur. C'est un lévite, originaire de Chypre. Il tient une place importante dans les Actes des apôtres. Il est celui qui introduisit Saul, plus tard appelé Paul, auprès des apôtres. Il est en quelque sorte son parrain. Il sera son premier compagnon de voyage pour l'évangélisation de l'Asie mineure. Barnabé est aussi le cousin de Marc, futur évangéliste, à qui il proposera de les accompagner dans la mission. Bar-

nabé et Paul ont sillonné l'Asie mineure, pour annoncer la Bonne Nouvelle, implanter des communautés chrétiennes et veiller à la solidarité entre elles. Ils collecteront ainsi de l'argent pour assister celles qui n'avaient pas de quoi vivre, notamment l'Église de Jérusalem: "Une grande famine allait régner dans le monde entier... Les disciples décidèrent alors qu'ils enverraient, selon les ressources de chacun, une contribution au service des frères qui habitaient la Judée. Ce qui fut fait. L'envoi, adressé aux anciens, fut confié aux mains de Barnabas et Saul." (Ac 11,28-30)

JÉSUS, L'ARGENT, ET NOUS...

Dans notre pays laïc et fier de l'être, pas question que l'État favorise un culte ou subventionne l'un ou l'autre... C'est donc à nous, catholiques, d'assurer le fonctionnement de notre Église, et de notre paroisse (Cinquième commandement de l'Église: *"Les fidèles sont tenus par l'obligation de subvenir aux besoins de l'Église."*)

Alors nous donnons, à la quête, au dernier du culte... Quelle différence? Et où va l'argent?



Alain PINOGES/CIRIC

RÉALISÉ PAR ADELIN BRANCA,
CORINNE FAYOLLE, MAGALI CLEMENT,
CAROLINE ENGGASSER, PATRICK STERIN

L'argent à Saint-Honoré d'Eylau

Quels sont les besoins de notre paroisse? Comment les dépenses sont-elles financées? Autant de questions concrètes qui concernent l'équipe paroissiale mais aussi tous les fidèles.

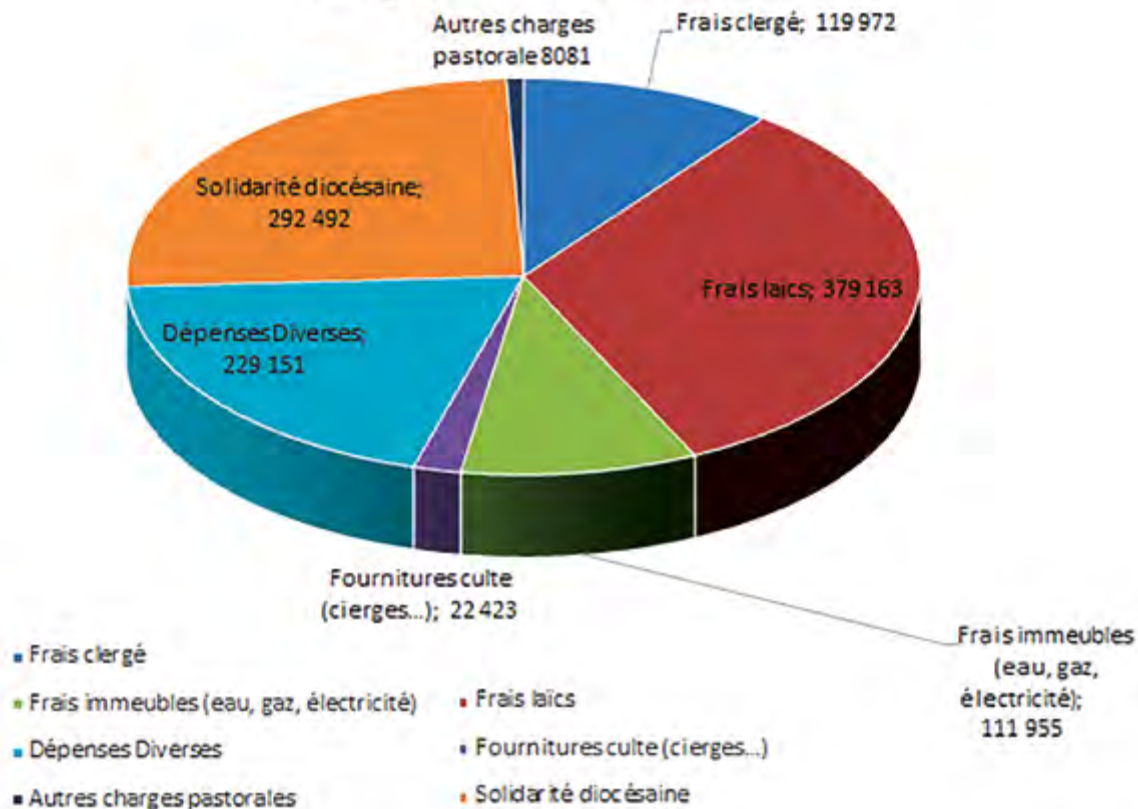
Le cinquième commandement de l'Église énonce que les fidèles sont tenus de subvenir aux nécessités matérielles de l'Église, chacun selon ses possibilités.¹ Il s'agit d'une obligation morale: en France, contrairement à d'autres pays, la contribution au denier de l'Église - autrefois appelé "denier du culte" - est une participation volontaire. Mais ne recevant de subvention ni de l'État, ni du Vatican, l'Église ne vit que des dons des fidèles, alors même que ses missions gratuites ont un coût... Ainsi, en 2020, à Saint-Honoré d'Eylau, les charges de fonctionnement se sont élevées à quelque 1,13 million d'euros.

les paroissiens de Saint-Honoré d'Eylau ont su se mobiliser différemment, en augmentant leur contribution au denier de l'église en 2020.

Quelles sont ces charges? Par ordre décroissant d'importance, ce sont les rémunérations des laïcs salariés, la participation aux charges diocésaines (à la fois pour l'administration centrale et le soutien aux paroisses moins bien dotées), les dépenses diverses telles que le matériel de bureau, la reprographie (notamment des feuilles

paroissiales), les publications comme ce journal, mais aussi les cartes et les affiches, puis les dépenses pour les prêtres, celles liées aux bâtiments (eau, gaz, électricité)... sans oublier bien sûr les cierges. Pour financer tous ces besoins, le denier de l'Église représente la plus grande part des dons des fidèles (près de 850.000 euros en 2020). Viennent

Charge de Fonctionnement



ensuite le fruit des quêtes (près de 150.000 euros), les casuels (plus de 80.000 euros) et les offrandes (68.000 euros, dont 60.000 euros uniquement pour les cierges). À noter que les mises à disposition de personnels font l'objet de remboursements. Il s'agit des laïcs qui ne travaillent pas à 100 % pour la paroisse, mais aussi des prêtres qui exercent des fonctions en dehors de Saint-Honoré (cours au Collège des Bernardins, aumôneries de collèges/lycées...). Soit près de 80 000 euros de charges salariales ainsi récupérées.

L'an dernier, le total des produits de fonctionnement a ain-

si dépassé 1,2 million d'euros. En baisse par rapport à 2019, à rapprocher de la moindre fréquentation des fidèles en raison de la crise sanitaire : avec la suspension des messes en présentiel, puis les contraintes de distanciation, quêtes, casuels et offrandes ont bien diminué. Mais les paroissiens de Saint-Honoré d'Eylau ont su se mobiliser différemment, en augmentant leur contribution au denier de l'église en 2020. Une belle façon de témoigner sa foi et de soutenir l'Église. ■

Magali Clément

¹. Catéchisme de l'Église catholique, 2043



Quelques définitions...

- **Denier**: libre participation annuelle des catholiques d'un diocèse
- **Casuel**: offrande faite à l'occasion de baptêmes, mariages et sépultures
- **Offrande de messe**: don que font des paroissiens lorsqu'une messe est célébrée à une intention particulière
- **Quête**: lors de la messe, offrande spirituelle, signe de notre attention aux pauvres et aussi de notre volonté, en offrant notre travail, de nous associer au sacrifice du Christ
- **Quête impéree**: dans un esprit de solidarité et d'ouverture, quêtes dédiées à certaines œuvres (missions, vocations, aumôneries scolaires...).



Jésus et l'argent

Voilà un enfant qui, à la naissance, a reçu, parmi d'autres présents, de l'or, et qui parvenu à l'âge adulte, nous parle, parmi d'autres sujets, d'argent...

Si les Évangiles synoptiques, ceux des saints Matthieu, Luc, et Marc, sont supposés très proches les uns des autres et issus de sources communes, on peut constater qu'ils diffèrent, dans le récit qu'ils font des relations entre Jésus et l'argent. Quant à Jean, c'est un sujet qu'il ignore, ou presque, ne relatant comme les trois autres évangélistes que l'épisode des marchands chassés du Temple (Jn 2,13-16), scène qui a manifestement stupéfait

tous les témoins, et celui de l'onction à Béthanie (Jn 12,1-11). Marc, lui non plus, ne rapporte aucune parole qui ne soit également trouvée chez Luc ou surtout Matthieu. Car ce sont ces deux évangélistes qui évoquent de façon répétée l'enseignement de Jésus, quant aux biens matériels. C'est la première des Béatitudes, c'est-à-dire le premier enseignement public relaté avec précision dans l'Évangile de Matthieu: *"Heureux les pauvres de cœur: le Royaume des cieux est à eux."* (Mt 5,3), en latin: *Beati pauperes spiritu*, souvent traduit par *"pauvres en esprit"*, ce qui conduit certains à penser *"Bienheureux les simples, les pas très futés."* Ainsi Voltaire, jamais avare d'une méchanceté, écrit cette épigramme, à propos d'un académicien français récemment élu:

*Danchet si méprisé jadis,
Apprend aux pauvres de génie
Qu'on peut gagner l'Académie
Comme on gagne le paradis.*

Mais l'Évangile de Luc (Lc 6,20) ne prête pas à confusion: la pauvreté dont il s'agit est bien la pauvreté matérielle, c'est aussi ce qu'exprimait le psaume: *"Je suis pauvre et humilié, le Seigneur pense à moi."* (Ps 40,18).

Et Jésus insiste sur cette supériorité des pauvres: *"Un riche entrera difficilement dans le Royaume des cieux."* (Mt 19,23, Mc 10,23-25); ce qu'illustre la parabole du riche et de Lazare (Lc 12,16-21): Ce riche n'avait guère été géné-

*Les marchands
chassés du Temple (1706)
de Jean-Baptiste Jouvenet,
église Saint-Martin-des-Champs
de Paris.*



reux durant sa vie terrestre, car le pauvre Lazare, à sa porte, n'avait pour se rassasier, rien de ce qui tombait de la table du riche. Après sa mort, le riche souffrit torture au séjour des morts tandis que le pauvre trouvait le bonheur auprès d'Abraham; ce qu'Abraham justifie ainsi: *"Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu ton bonheur durant ta vie, comme Lazare le malheur; et maintenant il trouve ici la consolation, et toi la souffrance."*

Pourquoi ce rejet des riches, alors que l'Ancien Testament, que connaît parfaitement Jésus, ne condamne pas la réussite matérielle? Bien au contraire, pour le *Deutéronome*, la stricte observance des lois du Seigneur garantit cette réussite: *"Si tu écoutes vraiment la voix du Seigneur Dieu en veillant à mettre en pratique tous ses commandements... le Seigneur te mettra toujours au premier rang."* (Dt 28,1-13)

Bien sûr, s'ils ont manqué de générosité, les riches ne méritent pas le Royaume des cieux, et le *Deutéronome*, déjà, rappelle l'obligation de générosité à l'égard des pauvres: *"Tu prélèveras toute la dîme de tes produits...alors viendront le lévite, qui n'a ni part ni patrimoine, l'émigré, l'orphelin et la veuve... et ils mangeront à satiété."* (Dt 14,28-29).

Mais Jésus insiste: *"À qui te demande, donne."* (Mt 5,42; Lc 6,29-30); ou encore: *"Quand tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles, et tu seras heureux parce qu'ils n'ont pas de quoi te rendre. En effet, cela te sera rendu à la Résurrection des justes."* (Lc 14,13-14).

Cette générosité doit donc être gratuite: *"Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement."* (Mt 10,8; Lc 6,36); et elle doit être discrète: *"Quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret: et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra."* (Mt 6,2-4).



WIKIPEDIA

Mais à la phrase *"À qui te demande, donne."*, Jésus ajoute son inverse: *"Demandez, on vous donnera...En effet quiconque demande reçoit."* (Mt 7,7-11; Lc 11,9-13). Et c'est là que Jésus exprime la nécessité de reconnaître la pauvreté de notre cœur: si nous avons l'humilité de nous voir avec nos fautes et nos insuffisances, nous sommes vraiment misérables et pauvres devant Dieu... alors *"votre Père qui est aux cieux donnera...de bonnes choses à ceux qui le lui demandent."* Donc, *"Cherchez d'abord le Royaume et la justice de Dieu, et tout vous sera donné de surcroît."* (Mt 6,31). Donc... soyons pauvres ! Car *"La Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres."* (Mt 11,5; Lc 7,22). *"Ne vous procurez ni or ni argent."* (Mt 10,9); *"Ne vous amassez pas de trésor*

La parabole de Lazare et de l'homme riche
par Domenico Fetti (1618/1628).

sur la terre... mais amassez-vous des trésors dans le ciel... car où est ton trésor, là aussi sera ton cœur." (Mt 6,19-21; Lc 12,31-34). Il faut faire un choix: *"Nul ne peut servir deux maîtres... Vous ne pouvez servir Dieu et l'Argent."* (Mt 6,24; Lc 16,13). Et la parabole du semeur nous rappelle que l'argent est un maître exigeant: *"Des grains sont tombés dans les épines, les épines ont monté et les ont étouffés...Celui qui a été semencé dans les épines, c'est celui qui entend la Parole, mais le souci du monde et la séduction des richesses étouffent la Parole, et il reste sans fruit."* (Mt 13,7.22;

Mc 4,7.18-19; Lc 8,7.14) L'argent, maître exigeant mais aussi allié fugace: "Quel avantage l'homme aura-t-il de gagner le monde entier, s'il le paie de sa vie?" (Mt 16,26; Mc 8,36; Lc 9,25)* Ce qu'exprime également la parabole du riche insensé: "Cette nuit même on te redemande ta vie... Voilà ce qui arrive à celui qui amasse un trésor pour lui-même au lieu de s'enrichir auprès de Dieu." (Lc 12,16-21) Et "Gardez-vous de toute avidité. Ce n'est pas du fait qu'un homme est riche qu'il a sa vie garantie par ses biens." (Lc 12,15). Donc... "Ren-

dez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu." (Mt 22,21; Mc 12,17; Lc 20,26) Et c'est Luc, encore, qui porte à son plus fort, le message de la pauvreté nécessaire: "Quiconque parmi vous ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut être mon disciple." (Lc 14,31) ■

Patrick Stérin

* Phrase que Blaise Pascal reprendra, un peu différente: "Que sert à l'homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme?"

Et après ?

Les Actes des Apôtres parlent peu d'argent, sinon pour signaler la mise en commun des biens des disciples: "Ceux qui étaient devenus croyants étaient unis et mettaient tout en commun. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens pour en partager le prix entre tous, selon les besoins de chacun." (Ac 2,44-45; 11,27-30). Et: "Nul ne considérait comme sa propriété l'un quelconque de ses biens." C'est pour avoir triché, et avoir voulu garder une partie de l'argent de la vente de leur propriété qu'Ananie et Saphire sont punis (Ac 5,1-11). Et, contrairement à

ce qu'espérait Simon, qui voulait acheter le pouvoir de donner l'Esprit saint par l'imposition des mains, le don de Dieu ne s'achète pas: "Périsses ton argent, et toi avec lui, lui dit Pierre, pour avoir cru que tu pouvais acheter, avec de l'argent, le don gratuit de Dieu." (Ac 8,18-24) Mais c'est dans la première épître aux Corinthiens que Paul apporte une conclusion, dont la dernière phrase peut particulièrement toucher en nos "années-Covid": "Que ceux qui font des achats soient comme s'ils ne possédaient rien, ceux qui profitent de ce monde, comme s'ils n'en profitaient pas vraiment. Car il passe, ce monde tel que nous le voyons." (1Co 7,30-31). ■



Les monnaies du Nouveau Testament

- **Le denier** : pièce d'argent romaine d'environ 4 grammes, (ce qui ne vaudrait aujourd'hui qu'environ 2,20 euros) et la drachme grecque, représentaient la paie d'un ouvrier agricole pour une journée de travail, qui dépassait certainement les 10h; ils sont à comparer à notre SMIC horaire de 2021 qui atteint 10.25 euros.

- **Le didrachme** : cette monnaie qui vaut deux drachmes correspondait à la somme que chaque Israélite versait tous les ans pour l'entretien du Temple.

- **Le statère** valait quatre drachmes.

- **La mine** : cette unité de compte sans équivalent en pièce, valait 100 deniers.

- **Le talent** : cette monnaie également unité de compte sans équivalent matérialisé, valait 6.000 deniers. (Le débiteur impitoyable, à qui le roi remet initialement sa dette de 10.000 talents, doit donc à son roi l'équivalent de 60 millions de journées de travail (Mt 18,23): ce chiffre énorme est choisi par Jésus dans sa parabole pour montrer par contraste l'absence de cœur de cet homme sans pitié, qui refuse par ailleurs d'effacer pour son compagnon la petite dette de 100 deniers).



A.C.S.P. TOUT ENTRETIEN DE VOTRE MAISON

Ménage - Repassage - Nettoyage Vitres - Lessivage
Bricolage - Réparation - Peinture - Débarras
Manutention - Agencement

Association Création Services Paris

Agréée Service à la personne 47 bis, rue de Lourmel - 75015 Paris
☎ 01 45 77 45 66 - www.acsp.fr

Un grand MERCI aux ANNONCEURS!

DES MOTS POUR LE DIRE, DES MOTS POUR EN RIRE...

Un **riche** vocabulaire

"T'as pas cent balles? Non, j'ai pas une flèche, je manque de thunes. Ah j'espérais un peu de maille, d'oseille, du flouss, de la braise quoi! Je te dis que je n'ai pas un fifrelin. Le blé, ça pousse pas au pied de l'arbre, l'avoine non plus. Pas de pognon, pas d'artiche, même pas un rotin, un monac, un kopek, un maravédis, une broquille, un baïocco, un croc, un bourgue. Va taper l'autre, lui il a de la galette, plein de picaillons. Tu peux lui piquer dix patates. Son fric, c'est pas de la mitraille. J'te dis, y a du pèze. Mais méfie-toi de ses bif-fetons, il trimballe aussi des balourds. Fais-lui envoyer la soudure."

Comme il est loisible de le constater, les cultures et le potager sont très actifs dans le champ linguistique argentifère. Du plus fréquent au moins connu, argot et langage populaire déclinent l'argent en mille mots fleuris et imagés. Mais il y a l'argent abondant et le manque d'argent. La thune (dans son acception contemporaine) et le rotin, rien à voir. Le kopek et la fraîche non plus. Tout est question de niveau, de valeur



intrinsèque. Dans ce domaine, les références historiques et géographiques sont légion surtout lorsqu'il s'agit du peu. Ainsi, ces mots peu usités ou disparus du langage académique ou vernaculaire déterminaient, dans les siècles passés, leur valeur, généralement faible.

Attention ainsi au glissement sémantique. Le mot thune par exemple, fréquent de nos jours, volontiers décliné en pété de

thunes remonte au XVII^e siècle et signifiait aumône en argot et plus avant au XIX^e renvoyait à une pièce de 5 francs. Comme quoi, finalement être pété de thunes ne fait pas un milliardaire. Quant à l'aumône, elle n'a jamais emporté fortune pour le receveur.

Désigner l'argent par un autre mot que l'argent est, si on peut dire, monnaie courante.

Chaque corps social a son vocabulaire. Les variations carcérales sont différentes de celles du bitume même si celui-ci peut conduire à celui-là. Et inversement.

Les djeuns ont leurs codes pour parler d'argent, codes hermétiques pour les autres classes d'âge. Toujours sans lovés ou bif, la singularité de la jeunesse est d'être fauchée comme les blés, mais ici s'entend les céréales.

Au temps des vaches maigres, c'est loger le diable dans sa bourse quand d'autres en ont plein les fouilles et mettent du foin dans leur bottes.

Mais soyons honnête, ce qui est préférable eu égard à notre sujet, et empruntons à Albert Simonin, revu par Audiard, le mot de la fin: *"Touche pas au grisbi."* ■

Caroline Enggasser



Le **denier** de l'Église dans le diocèse de Paris

"Que celui qui reçoit l'enseignement de la Parole fasse une part de tous ses biens en faveur de celui qui l'instruit." (Ga 6,6)

Sur les 2,2 millions d'habitants à Paris, environ un million sont catholiques mais seuls 52.000 foyers parisiens participent au **denier**. Pour en savoir plus, notre journal Point d'Ho a sollicité Patricia Veyres, responsable du **denier** de l'Église, et Christophe Rousselot, directeur du développement des ressources du diocèse de Paris.

Qu'est-ce que le **denier** ?

L'Église est exclusivement financée grâce aux dons qu'elle reçoit de la part de ses fidèles. Elle compte quatre ressources principales : les quêtes et les tronc, les legs, le casuel (don à l'occasion d'une célébration sacramentelle) et, en tête, le **Denier** de l'Église, qui représente environ 40 % du budget annuel de l'Église en France. C'est une participation volontaire où chacun détermine, selon ses revenus, le montant de son don. Bien que ce soit la responsabilité de tous les baptisés, seuls 10 % des catholiques occasionnels ou réguliers participent au **denier** de l'Église (sondage BVA fév. 2014 - statistiques concernant Paris). L'Église préconise de verser 1 % à 2 % de ses revenus annuels.

À quoi sert le **denier** ?

Il sert à assurer :

- **Aux prêtres de votre paroisse une rémunération décente.** Depuis la loi de séparation des églises et de l'État en 1905, la rémunération des prêtres est assurée par le **Denier**. Les clercs n'étant plus fonctionnaires de l'État (sauf dans les départements concordataires), ils ont dû trouver des moyens de

collecter de l'argent auprès des catholiques pour continuer à exister et à accomplir la mission de l'Église. Le traitement d'un prêtre s'élève à 1.100 euros net par mois.

- **Aux laïcs travaillant au sein de l'Église d'avoir un salaire :** secrétaire et/ou comptable, sacristain, personnel de ménage, organiste, chantre...
- **Aux bénévoles de bénéficier d'une formation pour assurer le catéchisme** des plus de 14.000 enfants catéchisés à Paris chaque année et encadrés par 2060 catéchistes, pour visiter les personnes en fin de vie, pour l'accompagnement des familles en deuil...
- **Aux membres âgés du Clergé de bénéficier d'une retraite.** Plus de 40 % des prêtres de Paris sont âgés de plus de 65 ans. Leur pension de retraite s'élève à 40 % de leur traitement.
- **Aux œuvres pastorales de se déployer dans votre paroisse.** Centres de loisirs, aumôneries, actions d'évangélisation, enseignements comme EVEN ou le Parcours Zachée...
- **De préparer aux sacrements :** 5.861 baptêmes en 2020 (dont 387 baptêmes d'adultes), 424 mariages célébrés à Paris, sans compter les 2755 préparés dans les paroisses parisiennes mais célébrés en province ou à l'étranger, confirmation et sacrement des malades.
- **Aux églises des 106 paroisses parisiennes** d'être entretenues, réparées, chauffées et éclairées.
- **À plusieurs actions de solidarité d'être menées,** comme "Hiver

solidaire" qui accueille des sans-abris.

Quelle est la spécificité de la collecte du **denier** au diocèse de Paris ?

La spécificité du diocèse de Paris par rapport à la majorité des diocèses de France est que chaque paroisse parisienne collecte le **denier** pour elle-même. Dans les autres diocèses, la collecte est organisée par les archevêchés. C'est l'archevêque qui signe le courrier com-



mun et non chaque curé comme à Paris. Or sur le terrain, ce qui compte, c'est "ma" paroisse et "mon" curé.

Cette organisation très locale se ressent sur la collecte qui est plutôt plus élevée qu'ailleurs.

À Paris, le plus petit **denier** récolté annuellement par une paroisse est de 20.000 euros (à Sainte-Claire dans le 19^e arrondissement près de la Villette), le plus grand est de

Nous portons le plus grand soin à la gestion de vos données personnelles et à assurer leur confidentialité. Seules celles strictement nécessaires dans nos relations avec vous pour vous contacter ou pour remplir au mieux notre mission avec vous sont conservées. Pour toute information vous pouvez contacter le Délégué à la Protection des Données (DPO) du diocèse de Paris par email dpo@diocese-paris.net. Les données recueillies sont nécessaires au traitement de votre don et à l'émission de votre reçu fiscal. Conformément à la loi du 6 janvier 1978 et au RGPD du 25 mai 2018, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de radiation sur simple demande écrite à l'Œuvre des Vocations, 15 rue des Ursins - 75004 Paris ou par email contact@oeuvredesvocations.org. Vos coordonnées ne sont jamais communiquées à des tiers.



RÉFLEXION

La gratuité, fondement de la vie chrétienne

Gratuit, dérivé de “*gratus*”, agréable, désigne ce qu’on donne pour rien. C’est aussi un terme de théologie : ce qui est pur don de Dieu. Nous recevons la vie, la grâce, sans la moindre rétribution de notre part. Voyons comment la gratuité est le fondement de la vie chrétienne.

Nous bénéficions, en ces temps de crise sanitaire, de soins que nous ne payons pas directement. Cette solidarité nécessaire nous semble naturelle. Qui a conscience pour autant de son origine chrétienne ? L’hôpital français en effet est un avatar des institutions fondées par les premières communautés chrétiennes : les “hôtels-Dieu” soignant chacun selon la charité enseignée par le Christ. Mais l’action solidaire est en fait l’expression d’une dimension spi-

rituelle plus large et profonde, une organisation qui structure toute communauté ecclésiale au service de l’amour vers le prochain de manière ordonnée, ce qu’on appelle la diaconie (fonction ou charge). Pour rendre service, il faut donner gratuitement quelque chose que l’on possède, et c’est un reproche fait à l’Église qu’en prodiguant des soins individuels elle empêche l’émancipation sociale (théorie de l’Église “opium du peuple”). Ce reproche fait par le monde ignore que le pouvoir de l’Église suit celui du Christ : *“L’exercice d’un service, de cette diaconie, est possible si l’on possède un certain pouvoir. Or exercer le pouvoir comme un service implique que le porteur*

du pouvoir ait renoncé à l’exercer pour soi ; qu’il ait renoncé à soi en faveur de ceux que son pouvoir sert et en faveur de celui de qui il tient son pouvoir. Il y a donc un don et une donation au cœur de ce service.”

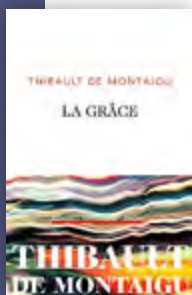
Notre vie chrétienne est souvent marquée par ce paradoxe que nous avons du mal à comprendre, car il n’est pas de ce monde : le gouvernement de Dieu sur nous passe par l’impuissance du Christ et sa mise à mort. C’est en acceptant le service gratuit de donner sa vie, que le Christ nous ouvre les portes de son royaume : la plénitude de la vie, la justice, la paix, la réconciliation, la communion, le bonheur. Nous sommes donc, en tant que chrétiens, appelés à

C’est en acceptant le service gratuit de donner sa vie, que le Christ nous ouvre les portes de son royaume : la plénitude de la vie, la justice, la paix, la réconciliation, la communion, le bonheur.

vivre la charité par la "puissance de la faiblesse", en renonçant par avance au pouvoir découlant du service que nous apportons, et cette renonciation apporte la liberté profonde et joyeuse. Le don de soi, l'humilité du porteur du pouvoir est au cœur même du gouvernement chrétien : dans les institutions de l'Église bien sûr, mais aussi dans nos familles, à l'intime de nos relations personnelles. "Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement." Cela s'applique à ce que nous avons de plus précieux, qui n'est pas monnayable : l'amour.

"L'État qui veut tout diriger devient en définitive une instance bureaucratique qui ne peut pas assurer la contribution essentielle dont l'homme qui souffre - tout homme - a besoin : le tendre dévouement personnel. Qui veut se débarrasser de l'amour se prédispose à se débarrasser de l'homme en tant qu'homme." Comment le chrétien peut-il avoir un cœur qui voit ? Par la prière : "Qui prie ne perd pas son temps, même si la situation semble ne pousser qu'à l'action, mais il cherche à puiser en Dieu la lumière et la force de l'amour qui vainc chaque obscurité et égoïsme présents dans le monde." ■

Adeline Branca



LIVRE. LA GRÂCE

de Thibault de Montaigne - Éditions Plon 2020, 368 p.

On referme le livre à la dernière page, ému, vidé, touché, au terme du déploiement d'une myriade de sentiments... Cette histoire humaine et spirituelle se façonne dans l'argile de Dieu. Le Potier a travaillé sa terre avec amour, ardeur et constance, l'œuvre, elle, s'est élargie, distendue, étendue, fendue, puis, vaincue, s'est laissé reconstruire, remodeler, humble et apaisée. Thibault le pécheur, Thibault le prêcheur. Ils ne font qu'un. En pleine crise existentielle, dispersé, il cherche l'unité. Détruit, il attend le bâtisseur. Envahi de ronces, il implore le jardinier.

Sa famille est là, proche, aimante. Mais la chair est faible et le bel homme complexe et entier, torturé et jouisseur, noctambule et névrosé se laisse sombrer, plein de lucidité et de faiblesse. Au plus profond des ténèbres, mort et chancelant, loin de tous, il se laisse toucher par la grâce. Dieu est à l'œuvre, Il aime son enfant Thibault. Le chemin vers la paix est long et douloureux, le doute guette, le combat s'immisce dès qu'il peut... mais la vie de Thibault le franciscain, missionnaire au plus près des pauvres et des perdus, et homme de foi et de prière dans le secret du cœur de Dieu, est d'une force extraordinaire. On est touché, gêné, scandalisé, consolé, heureux, enseigné, édifié, reconnaissant. Un livre saisissant, à l'image du fils prodigue de retour auprès du Père éternellement aimant.

Laure des Rotours



FILM. TROIS COULEURS : BLEU

de Krzysztof Kieslowski, avec Juliette Binoche (1993)

disponible sur Netflix

Bleu est le premier film de la trilogie : "Bleu blanc rouge" qui renvoie à la triade : liberté, égalité, fraternité. Comment une femme peut-elle se relever après un accident de voiture dont elle est la seule survivante, y ayant perdu son mari et sa petite fille ? Retourner à la vraie vie relève non pas d'un miracle, mais de la liberté, liberté qu'offre le seul fait de vivre. Les uns après les autres, la vie quotidienne offre à cette femme de poser de petits et grands gestes d'amour. Y répondant avec toute la force de sa liberté, elle pourra se reconstruire. Sur fond de tragédie grecque, Juliette Binoche épouse magnifiquement son personnage. Des trois films de cette trilogie, Bleu est le plus accompli.

François Filhol

MILLON
depuis 1928
Maison de ventes aux enchères du XVI^e

LES MARDIS ET JEUDIS

10 h à 13 h & 14 h à 18 h

et à votre domicile
les autres jours

Informations

jflandreau@millon.com
www.millon.com

LES MARDIS ET JEUDIS DU TROCADERO

ESTIMATIONS CONFIDENTIELLES de vos BIJOUX & ŒUVRES D'ART



Adjugé 10 000 €



Adjugé 19 500 €



Adjugé 135 000 €



Adjugé 182 000 €



Contact

Jean-François LANDREAU

07 78 98 12 36

5, avenue d'Eylau - 75116 Paris

VENDEZ VOS TRÉSORS AUX ENCHÈRES À PARIS DROUOT !

Service voiturier : 06 70 67 81 54



Le Sang du Pauvre

Le Sang du Pauvre, c'est l'argent.

On en vit et on en meurt depuis les siècles. Il résume expressivement toute souffrance. Il est la Gloire, il est la Puissance. Il est la Justice et l'Injustice. Il est la Torture et la Volupté. Il est exécrable et adorable, symbole flagrant et ruisselant du Christ Sauveur, *in quo omnia constant* (...)

La Révélation nous enseigne que Dieu seul est pauvre et que son Fils Unique est l'unique mendiant. "*Solus tantummodo Christus est qui in omnium pauperum universitate mendicet*", disait Salvien.

Son Sang est celui du Pauvre par qui les hommes sont "achetés

à grand prix." Son Sang précieux, infiniment rouge et pur, qui peut tout payer ! Il fallait donc bien que l'argent le représentât : l'argent qu'on donne, qu'on prête, qu'on vend, qu'on gagne ou qu'on vole ; l'argent qui tue et qui vivifie comme la Parole, l'argent qu'on adore, l'eucharistique argent qu'on boit et qu'on mange.

Viatique de la curiosité vagabonde et viatique de la mort.

Tous les aspects de l'argent sont les aspects du Fils de Dieu suant

le Sang par qui tout est assumé.

Léon Bloy



OPTIQUE MÉDICALE BOISSIÈRE

• PRESBYTIE • AIDES VISUELLES • BASSE VISION

21 ans d'expérience dans le quartier pour une optique de qualité et de services respectant votre budget et vos envies.

Spécialiste en verres progressifs, aides visuelles et loupes médicales pour la Basse Vision.

Ouverture du lundi au vendredi de 10h à 19h.

77, Rue Boissière 75116 Paris

(Métro : Victor Hugo ou Boissière)

01 45 00 60 64